

FONDS DE PLACEMENT

# Richelieu Finance avance à grands pas: d'abord en Suisse puis en Europe

*Suite au feu vert de la Commission fédérale des banques, la maison de gestion française va pouvoir commercialiser en Suisse ses cinq fonds de placement.*

**AGNÈS PEDRERO**  
À LAUSANNE

Gérard Augustin-Normand, le fondateur du groupe Richelieu Finance, a de quoi être satisfait. Ses cinq fonds communs de placement viennent d'être agréés par la Commission Fédérale des Banques. Un feu vert que les autorités du Luxembourg lui ont également accordé en début de semaine. Une Sicav luxembourgeoise devrait également voir le jour avant la fin de l'année. La société de gestion française compte poursuivre prochainement cette ouverture européenne en Allemagne, en Italie et en Espagne, entre autres. Déjà présente en Suisse par le biais de sociétés de multigestion, Richelieu Finance gère sur notre territoire un encours de

près de 400 millions d'euros (661,7 millions de francs), qui appartiennent à des d'institutionnels. La reconnaissance officielle de ses cinq fonds lui permettra de les commercialiser auprès de la clientèle privée. «Le potentiel de fortunes à gérer en Suisse est intéressant. Tout comme les Belges, les Suisses sont très ouverts aux produits étrangers ce qui n'est pas le cas en France», expliquait à «L'Agefi» Nathalie Pelras, directrice de la gestion de Richelieu Finance, lors de la présentation de la société à Genève. «De plus, le marché helvétique, à l'instar de son homologue français, se compose de grosses entreprises financières et de plus petites sociétés industrielles.» A court terme, aucune ouverture de succursale n'est prévue, mais la

direction n'exclut pas cette option.

Au total, près de 10.000 clients ont confié leurs fonds à l'équipe de Gérard Augustin-Normand, qui gère 5 milliards d'euros d'encours (8,3 milliards de francs), contre 1,5 milliards (2,5 milliards de francs) il y a quatre ans. La société est l'actionnaire principal du Club Med et d'Eurotunnel. Elle possède également des participations dans des sociétés suisses, parmi lesquelles Valora, Ciba, Bobst et Kuoni.

## Cibles visées: les valeurs sous-évaluées

La maison de gestion ne se ferme aucune porte et ne se fixe aucune contrainte. La seule règle est d'investir «là où il y a des sous-évaluations que nos gérants estiment injustifiées», soulignait Gérard

Augustin-Normand. Cet ancien agent de change croit en la conviction de son équipe. «Nos placements exigent que l'ont connaissent les bilans des entreprises, mais surtout leur environnement et leur managers, et ce d'autant plus que nous agissons dans un contexte agité par des rumeurs d'opérations financières. Aussi, les résultats ne suffisent pas à valoriser une société.» Cette approche «contrariante nous permet de progresser quand les marchés sont bien orientés mais également, et c'est là que nous faisons la différence, de ne pas reculer et parfois même de progresser quand les marchés sont difficiles». C'est cette approche qui a poussé Richelieu Finance à entrer dans le capital d'Eurotunnel il y a plus de deux ans. Ace propos, Gérard

Augustin-Normand a précisé que «Richelieu Finance en ressortira lorsque nous estimerons que l'entreprise a atteint sa juste valorisation». La recherche de la performance immédiate n'est pas son objectif. Il préfère la régularité des résultats et s'en donne les moyens, ou plutôt, le temps.

## Entre la gestion alternative et la traditionnelle

«Notre stratégie consiste à sélectionner des valeurs sous-évaluées et à nous protéger contre la baisse des marchés», détaille le fondateur de Richelieu Finance. Pour se couvrir, les gérants utilisent des produits dérivés, essentiellement des reverses CAC 40 et des reverses EuroStoxx 50. «Notre approche se veut indépendante de l'évolu-

tion des grands indices boursiers. Elle est une passerelle entre la gestion alternative et la traditionnelle, deux mondes qui se connaissent mal». Le fonds Richelieu Europe, qui investit dans des valeurs européennes, a enregistré en 2006 une performance de 15,82% et une volatilité de 6,77%. Une seule crainte: le risque managérial. C'est d'ailleurs pour cette raison que Richelieu Finance ne s'éloigne pas du territoire européen. «Nous n'avons pas une démarche agressive comme les hedge funds, mais nous accompagnons les managers.» Dernier exemple en date: la restructuration du capital du Club Med. Une restructuration qui a été concertée avec son directeur Henri Giscard d'Estaing.

[a.pedrero@agefi.com]